

telle n'est pas la forme qu'il avait adoptée. Ses hymnes à lui ne sont qu'une explication d'un mystère ou d'une cérémonie, un attachant tableau des travaux d'un apôtre, des tourments d'un martyr, du sacrifice qu'une vierge chrétienne faisait de sa vie à son devoir ; mais elles avaient, ces hymnes, une étendue qui promettait au lecteur et des leçons et du plaisir (1). L'hymne de Prudence nous rappelle l'hymne antique, avec ses formes larges et ses récits détaillés. Seulement il y a ici de plus que là un charme de vérité et de grandeur que ne pouvaient avoir ni les chants d'Homère, ni ceux de Callimaque. Lisez, par exemple, le martyre de saint Romanus, drame véritable, qui n'a pas moins de onze cent quarante vers. Toute la manière de Prudence s'y trouve en relief ; c'est la narration, c'est le dialogue, c'est le discours, c'est la prière, et combien cela diffère de tant de maigres conceptions destinées au même usage ! Nous traduirons l'hymne IV<sup>e</sup> des *Couronnes*, et l'on pourra mieux alors, même à travers le voile d'une traduction, juger le poète chrétien.

## HYMNE

EN L'HONNEUR DES XVIII MARTYRS DE CÆSAR - AUGUSTA.

« Notre peuple conserve, renfermées dans une même tombe, les cendres des dix-huit martyrs. Nous appelons Cæsar-Augusta la ville qui possède un si riche trésor.

« La cité remplie de ces nobles anges n'appréhende pas la ruine d'un monde caduc, elle qui porte dans son sein tant de présents qu'elle offrira tous à la fois au Christ.

« Lorsque Dieu, agitant sa droite flamboyante, et assis sur des nuages embrasés, viendra peser dans sa juste balance toutes les nations ;

« Alors, chaque cité, levant la tête, se hâtera, de chaque partie du vaste globe, d'aller au devant du Christ, et, dans des corbeilles, lui offrira de précieux dons.

(1) L'abbé Souquet de Latour, *Préface de la Christiade* de Vida, p. xxxiii.